

Publié sur Humanite (http://www.humanite.fr)

Accueil > Printer-friendly

70 ans de l'affiche rouge, le nouveau hors-série de l'Humanité

Rédaction Web 10 Février, 2014

L'Humanité publie un hors série en hommage aux combattants FTP MOI du groupe Manouchian fusillés au Mont-Valérien il y a soixante-dix ans

«Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant». Ce vers de Louis Aragon extrait de ce bouleversant poème inspiré par l'Affiche rouge est le titre du nouveau numéro hors-série de l'Humanité disponible dans les kiosques ou sur commande. Il y a soixante-dix ans, le 21 février 1944, en milieu d'après-midi, vingt-deux jeunes hommes (les deux plus jeunes avaient 19 ans et le plus âgé 46 ans) étaient fusillés par les nazis au Mont-Valérien. La seule femme du groupe, Olga Bancic, n'eut pas eu le droit de mourir avec ses camarades de combat: emmenée en Allemagne, elle sera décapitée à la prison de Stuttgart.

Epopée héroïque

Ainsi prenait fin l'épopée héroïque du groupe FTP-MOI de la région parisienne, dirigé par le militant communiste et poète arménien MIssak Manouchian. Six mois plus tard, Paris serait libéré, mais pour l'heure, les nazis et leurs supplétifs parisiens de la police de René Bousquet se vengeaient, tant qu'ils le pouvaient encore. C'est sûr, Manouchian et ses camarades, armés avant tout de leur courage, leur avaient mené la vie dure. Entre le printemps 1942 et l'automne 1943, au moment de leur arrestation, ils ont mené plusieurs dizaines d'actions contre les forces d'occupation (déraillement de convois de la Wehrmacht, attaques de détachements militaires...). Leur fait d'armes le plus retentissant fut l'exécution du général SS Julius Ritter, le responsable du Service du travail obligatoire (STO), la réquisition forcée de jeunes Français en Allemagne. Ces opérations avaient un impact politique évident, en donnant l'image d'une résistance toujours debout face à des Allemands et une police française de plus en plus inquiets.

"Terroristes"

Les fins limiers des brigades spéciales des renseignements généraux, environ deux cents policiers français tout dévoués à la collaboration, avaient organisé une traque géante contre quelques dizaines de jeunes résistants (65 combattants et combattantes à Paris en 1943, estime l'historien Denis Peschanski) qui évoque «des étrangers

1 sur 5

engagés dans la libération de la France filés puis arrêtés par des policiers français oeuvrant au service de l'occupant».

II Les nazis tentèrent d'opposer la population française à des «terroristes» étrangers et en majorité juifs. Ils organisèrent une opération de propagande. Ils collèrent sur les murs une affiche sur laquelle apparaissaient les photos et les noms à consonance étrangère de dix condamnés: Grzywacz, Elek, Wasjbrot, Witchitz, Boczov, Fingerweig, Fontano, Alfonso, Manouchian, Et ce titre explicite: "Des LIBERATEURS? La LIBERATION! par l'armée du crime". L'affiche eut sur les passants un effet considérable, mais contraire au but recherché par ses concepteurs. Elle devait stigmatiser des «terroristes», les Parisiens découvrirent des héros, y puisèrent une leçon de courage, une invitation à ne plus courber la tête. L'affiche est entrée dans l'histoire comme un hymne aux Résistants. Louis Aragon lui donna des paroles, onze ans plus



tard, dans un poème que l'Humanité publiait en mars 1955, lorsque la Ville de Paris inaugura la rue du Groupe Manouchian dans le XXème arrondissement. Puis en 1961, Léo Ferré le mit en musique [2] sous le titre l'Affiche rouge.

L'hommage aux combattants du groupe Manouchian est une occasion de souligner le rôle des immigrés dans la Résistance française. L'historien Serge Wolikow retrace l'histoire de la MOI qui offrit un cadre de solidarité à ces jeunes gens et leurs familles qui avaient quitté leur pays, poussés par la misère sociale, les persécutions antisémites et anticommunistes. Ils venaient de Pologne, de Roumanie, de Hongrie, d'Arménie, mais aussi d'Espagne ou d'Italie. Ils participèrent aux luttes ouvrières contre la réaction, à la victoire du Front populaire. Certains s'engagèrent dans les Brigades internationales au-delà des Pyrénées, avant de combattre dans la Résistance française, relate l'universitaire Jean Ortiz. Des antifascistes allemands et autrichiens prirent des risques énormes en menant une activité de propagande contre Hitler, en collectant de précieux renseignements pour la Résistance, explique l'historien Claude Collin.



2 sur 5



[3]

On lira les témoignages exclusifs de Julien Lauprêtre, arrêté à seize ans pour fait de Résistance. Sa rencontre, en détention, avec plusieurs membres du groupe-Manouchian, Boczov, Alfonso, Elek- qui allaient être fusillés- ont marqué pour la vie celui qui allait devenir le premier dirigeant du Secours Populaire. Arsène Tchakarian, dernier survivant du groupe Manouchian, Léon Landini, du bataillon Carmagnole dans la région lyonnaise, André Schmer, l'un des plus jeunes résistants nous livrent de passionnants témoignages. Charles Aznavour, dont les parents, résistants et communistes venus d'Arménie, se souvient de Missak et de Mélinée.

On l'aura compris, l'histoire de l'Affiche rouge parle aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui. Soixante-dix ans après, la xénophobie, toutes les formes de racisme et d'anti-progressisme n'ont toujours pas rendu gorge. Pas étonnant que Manouchian et ses camarades inspirent des créateurs d'aujourd'hui, du metteur en scène Robert Guédiguian qui tourna *l' Armée du crime* en 2009, à l'écrivain Didier Daenninkx, auteur d'un roman *Missak* et de livres pour enfants sur la Résistance, à la dessinatrice de BD Jeanne Puchol, au groupe HK qui chante l'Affiche rouge dans le CD qui accompagne «vingt et trois étrangers et nos frères pourtant».

Accédez à notre boutique en ligne [4]

A lire aussi:

Missak Manouchian. «15 000 affiches placardées sur les murs de Paris» [5]. Portrait par Michel Dreyfus, historien

Henri Karayan: Manouchian, un après-midi, un soir... [6]

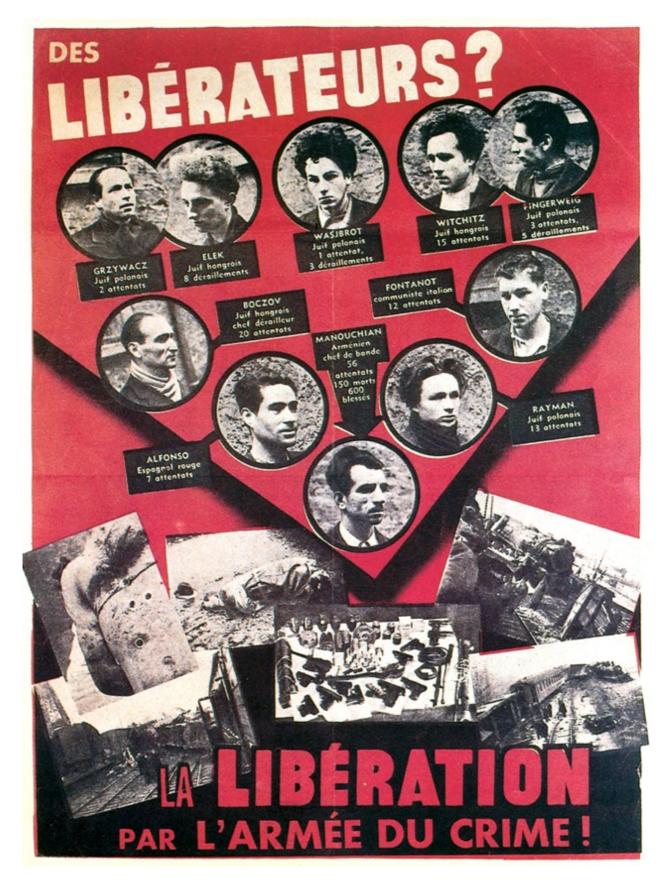
Jean-Paul Piérot Formatage en page d'accueil: Photo réduite (un tiers) vignette:

3 sur 5



JUSTE AVANT L'AUBE	
DE LA LIBERTÉ	
« Les meilleurs des nôtres sont morts pour nous », Maurice Ulrich	A COLOR OF THE PARTY OF THE PAR
Missak Manouchian. Portrait. Rosa Moussaoul	ACCOUNT OF THE PARTY OF THE PAR
Les combattants de l'Affiche rouge Entretien avec l'historien Denis Peschanski. Dany Stive	
Documents	
Documents	р.
II. DES TÉMOINS	
POUR L'HISTOIRE	
Entretien avec Julien Lauprêtre. Caroline Constant	p. 2
Arsène Tchakarian, demier survivant du groupe Manouchian. Adrien Rouchal	éoup. 2
Charles Aznavour se souvient de Manouchian. Victor Hache	p. 2
L'hommage poétique d'Aragon. Olivier Barbarant	p. 2
Entretien avec le cinéaste Robert Guédiguian. Michel Guilloux	p. 3
III. DES ÉTRANGERS	
ET NOS FRÈRES POURTANT	
Entretien avec l'historien Serge Wolikow. Jérôme Skalski	p. 3
De la guerre d'Espagne à la Résistance. Jean Ortiz	p. 3
Portrait de Marcel Langer, guillotiné à Toulouse. Alain Raynal	p. 3
Le témoignage de Léon Landini. Caroline Constant	p. 4
Rencontre avec André Schmer. José Fort	p. 4
Les antifascistes allemands dans la MOI. Claude Collin	p. 4
Le témoignage de Roger Trugnan,	
compagnon de combat d'Henri Krasucki. Ixchel Delaporte	p. 4
Lettres de fusillés	
Mourad Lafitte et Laurence Karsznia	F
et leur documentaire les FTP-MOI dans la Résistance Jérême Skalski	p.4

4 sur 5 10/02/14 20:20



URL source: http://www.humanite.fr/medias/70-ans-de-laffiche-rouge-le-nouveau-hors-serie-de-558794

5 sur 5 10/02/14 20:20